



CROCOCYCLE N° 211

Bulletin du

GROUPE CYCLO NÎMOIS

Fédération Française de Cyclotourisme
Ligue OCCITANIE

NOVEMBRE - DÉCEMBRE 2018

LE MOT DU PRÉSIDENT

BIENVENUE AU G.C.N.



Mes Chèr-e-s Ami-e-s

L'automne est là avec ses magnifiques couleurs, son temps plus frais et ses récoltes de champignons et de châtaignes ;

A propos de Châtaignes, vous avez su que, en raison de la météo pluvieuse, nous avons dû annuler l'édition 2108 de notre Randonnée des Châtaignes, édition qui devait être la 50 -ème ...

C'est fort dommage, bien sûr, mais comme il a plu toute la journée du dimanche à Lasalle, nous avons bien fait d'annuler.

L'annonce de l'annulation, dans les jours précédents notre manifestation, a été bien faite, puisqu'une seule voiture, avec 3 personnes à bord, venant de Bagard, s'est présentée à 9 h à Lasalle. Nous avions des représentants

sur place pour un cas semblable et si nous les avons remerciés de leur présence, d'eux-mêmes, ils n'ont pas insisté pour aller pédaler en Cévennes.

Rendez-vous donc pour l'édition 2019, qui sera donc encore la 50^{ème} ...

Merci quand même à toutes celles et ceux qui s'étaient proposés pour aider en tant que bénévoles pour cette édition 2018¹. Je suis sûr qu'ils sauront se remobiliser pour 2019... accompagnés de nouveaux volontaires.

Nous avons depuis la rentrée, de nouveaux membres, et je vous demande à toutes et à tous, d'être attentifs à leur présence, de bien les accueillir et de bien les accompagner lors des sorties du club.

Bonne route

Bernard Deville

¹ Voir la liste dans ce Crococyte.

LA VIE DU CLUB

Avec la rentrée de septembre, le club a vu arriver de nouveaux cyclos qui ont pris la licence 4e trimestre. Nous leur souhaitons la bienvenue parmi nous et leur souhaitons de partager de nombreux kilomètres en notre compagnie.

		
Muriel BIDOT	Christel BONNET	Annabelle MERY
		
Jean-Claude GUILLOT	Brigitte ELDIN	

Pour info :

On peut parfaitement cumuler les deux propositions : Faire du vélo, manger régional ET même bio par-dessus le marché...

(Photo M.J. prise à Verdun).



Comme tous les ans ? à l'orée de la saison 2018/2019, une petite pique de rappel sur les valeurs du club avec la lecture de la charte signée par les adhérents lors de leur première licence, certains articles semblant avoir été oubliés lors de nos sorties.

CHARTRE DU GROUPE CYCLO NIMOIS

Madame, Monsieur,

Vous venez rouler avec nous pour la première fois. Soyez les bienvenus.

Notre club, le GROUPE CYCLO NIMOIS, est un club de CYCLOTOURISME et si nous sommes toujours heureux de recevoir un nouveau cycliste, nous lui demandons en retour de respecter quelques règles simples pour que nos sorties sur route se passent au mieux.

Nous ne pratiquons pas un sport de compétition, la solidarité et l'amitié sont l'essentiel de notre philosophie. Les classements et autres performances nous sont donc totalement inconnus.

Nous avons des règles de sécurité, d'éthique et de comportement que nous vous demanderons de respecter. Ce sont les suivantes :

- ❖ Ne pas rouler à plus de deux de front et se mettre à la file quand les conditions de la circulation l'exigent.
- ❖ S'arrêter aux feux et aux stops.
- ❖ Ne pas doubler sans regarder derrière soi auparavant.
- ❖ Emprunter les bandes et pistes cyclables (bien trop rares dans le Gard, hélas !) le plus souvent possible.
- ❖ En cas d'arrêt, regroupement ou crevaison, **ne pas s'étaler sur la route** ! Et en particulier dans les croisements ou au sommet des côtes. Ce n'est pas en gênant les automobilistes (que nous sommes également) que nous nous rendrons sympathiques aux autres usagers.
- ❖ **Sans compter que c'est dans ces haltes que nous sommes les plus vulnérables.**
- ❖
- ❖ Il est fortement recommandé de porter un casque.
- ❖

❖ **Attendre les cyclos, cyclotes dans la panade** (crevaisons, ennuis mécaniques, coup de barre), **la solidarité est primordiale en cyclotourisme.**

- ❖
- ❖ Signaler aux collègues les dangers et obstacles divers en cours de route.
- ❖ **Ne pas jeter ses emballages ou autres déchets sur la voie publique ou dans les champs (*vous les avez amenés pleins, vous devez les ramener vides*).**
- ❖ Rester courtois.
- ❖ Nous sommes des cyclotouristes et vous demandons, **conformément à la résolution de la F.F.C.T.² du 3/2/1974**, de ne pas arborer de maillots publicitaires.
- ❖
- ❖ **Pour les autres conseils, le bon sens et le respect du Code de la Route suffisent.**

² Fédération Française de Cyclotourisme

EPINAL : PEDALER A 12000, QU'ELLE DROLE D'IMAGE !

Le grand groupe n'est pas ma tasse de thé et m'inscrire à cette Semaine Fédérale (SF) n'allait pas de soi ! Au fil du temps, je l'ai pensée parfaite pour tester mes capacités de cyclote, découvrir les Vosges et passer aux pédales automatiques tant redoutées. Mi-mai, je recevais mon numéro de dossier ; le 8053... ça fait déjà du monde !

Une fois la décision prise, je me rassurai car je savais que je pourrais pédaler avec des visages connus et retrouver une amie parisienne qui avait roulé dans la 72ème à Verdun³ et, depuis, sillonné la campagne avec sa randonneuse. Je partais donc tranquille avec ma p'tite auto et mon vélo tout neuf acheté de la veille.

VOIR LA VIE EN VOSGES

En suivant les panneaux « *SF non campeurs* » j'arrive dans une Zone où tout le monde semble s'être donné rendez-vous. Il me faut récupérer l'adresse de l'internat qui m'hébergera. Sonnée par cette foule bruyante aux accents multiples, je repère la ligne des chargés d'accueil, tout de bleu-azur vêtu. Même dos tournés, le ton reste charmant puisqu'ils nous invitent à « *Voir la vie en Vosges* ».



Le langage est codé mais la gentillesse des bénévoles est sans égale. En quelques heures, je parle leur langue. Kit de survie en mains, je comprends l'intérêt du bracelet magnétique dont on m'a affublée. Je dois le porter jusqu'au dernier jour ; il fait office de porte-monnaie électronique et de pass d'entrée au Village Fédéral appelé aussi Permanence ou En farfouillant dans l'enveloppe, je découvre les dessous d'une organisation sans faille.

Elle est magnifique de rigueur et de simplicité, ce qui est bienvenu pour moi qui suis affligée d'un non-sens de l'orientation. Il est impossible de se perdre. Les bénévoles gilet-jaune sont aux carrefours sensibles et ceux aux T-Shirts bleu-azur toujours aux petits soins, quelle que soit la difficulté. Tout d'un coup, je me sens rassurée et pars rejoindre mon lit d'internat au lycée des Métiers, en centre-ville.

J'apprendrai plus tard que ces 1500 bénévoles vosgiens (de tout âge) ont travaillé pendant 4 ans pour offrir cette semaine riche d'expériences à des cyclo.te.s venus d'Europe, d'Amérique, d'Asie et d'Australie ; une belle implication.

1^{ERE} COTE, 1^{ERE} LEÇON, 1^{ERS} DETOURNEMENTS DE PARCOURS

Dimanche matin, debout à 6h45 pour rejoindre le Village Fédéral et prendre le départ. Mon vélo était tellement neuf que je n'avais pas eu le temps d'équiper mes chaussures de cales alors que mon Trek possédait déjà de belles pédales automatiques ! Pas de panique, 4 petits kms séparaient l'internat du petit-déj' et le Village Fédéral ne manquait pas de mécanos.

³ (3) Verdun était la 72ème version de la semaine fédérale internationale, organisée en 2010

Dès la fin du premier kilomètre, sitôt la Moselle traversée, j'ai remercié mon FX3 et ses belles pédales *double-sided* car je grimpais tranquille sans chaussures adaptées jusqu'au moment où, en attaquant un petit mur, ma roue se met à chanter sur un rythme de « pimpon » sans la musique.

Sitôt le p'tit dej' avalé, je cours chez le premier mécano disponible ; le diagnostic tombe, ma roue était voilée. 15€ plus tard, j'avais pris ma première leçon de dévoilage de roues. Cela étant, cet ex-mécano de Laurent Fignon a pris le temps de m'expliquer, comme aux petits de 6 ans, la manière de faire avec mes pédales magiques.

Rassurée, je repartais à l'internat car j'avais loupé les Gécénistes déjà sur les routes, il était presque midi. Comme le thermomètre explosait, avec mon amie, nous avons opté, pour une séance de natation à la base de loisirs, toute proche. demain, prêtes à temps, le petit mur du matin est moins rude à monter et, c'est en compagnie de **Mari-*nette***, **Marie-Cécile**, Geneviève, Michel, Toni et Philippe que nous suivons les marquages au sol du parcours de 52 km pour 410m de dénivelée

. Beaucoup trop chaud pour pédaler alors, nous nous séparons. Michel et Philippe roulent de leur côté. Du nôtre, de concert avec Toni, nous décidons d'improviser un duathlon. Exit les dénivelés du jour, place à la natation et au pédalage le long du canal de la Moselle. La base nautique est sur notre chemin et, c'est en tenue de cyclo.te que nous rafraîchissons nos corps. Toujours à vélo, nous terminons l'après-midi et notre parcours au bar du port d'Epinal, point final de la partie cyclable du canal.



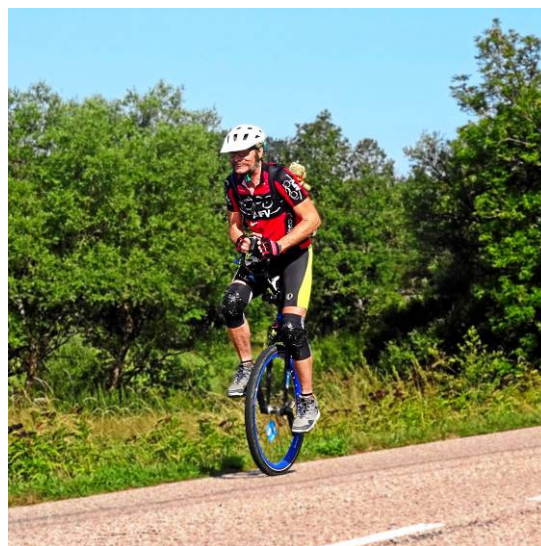
12 000 CYCLOS SUR LES ROUTES MAIS CHACUN A SON RYTHME

Je redoutais ce nombre de 12 000 cycles sur les départementales vosgiennes mais, tout compte fait, la variété des équipages égaye la monotonie des premiers kilomètres communs à tous les parcours.

Chacun possède son look et son rythme. On rencontre des VAE en quantité mais égale-

ment des tandems de tout style, à deux, à trois ou même à quatre comme la « **famille Dalton** » dont les membres font tourner les pédales d'un même mouvement harmonieux.

D'autres encore se déplacent en vélo tandem-couché ou pédalent sous l'impulsion de leur pilote qui remplace leurs yeux. De nombreux équipages sont adaptés au handicap et permettent à tous de pratiquer. Enfin, certains assurent le spectacle comme ce Monsieur qui promène son chien, installé dans une carriole, et qui pédale en entretenant une conversation avec l'animal au fil de ses efforts. Ou encore, cet autre aux bacchantes remarquables qui se déhanche curieusement pour faire avancer son **mono-cycle**. Il est tout de



même à signaler que, les participants du GCN n'étaient pas en reste avec leur rétroviseur. Et oui, ils n'étaient pas légion, les adeptes de la sécurité !

Au fil des journées, la grimpette du matin n'est plus qu'une formalité avec mon FX3 aux belles plages de rapports. Et même si la chaleur ne cède ni le jour ni la nuit, mon envie de rouler n'est pas entamée. La longueur des parcours s'allonge et les dénivelés se renforcent sans jamais atteindre ceux de la vraie montagne. Pour moi, c'était un choix ; je n'ose pas encore me lancer seule en suivant les flèches ni même en scrutant la petite carte IGN du jour.



En entendant mes voisines d'internat me dire qu'elles avaient grimpé le col de la Schlucht à 6 et demi, je me suis dit que j'attendrai la « Rando des Châtaignes » pour attaquer les dénivelés sérieux.

Ma semaine était modeste mais heureuse. Je ne regretterai jamais d'être passée aux pédales automatiques et surtout d'y être venue. J'en garde d'agréables souvenirs. Ceux d'un pédalage régulier avec de sympathiques compagnons de route. Celui de rencontres rieuses comme celle des habitants de « **La Baffe** » qui ont mis en scène leur village autour de ce patronyme cinglant. Celui d'un concert en hommage à Brassens où les musiciens ont pris le parti d'audacieux arrangements, ou

encore cette découverte, in situ, **de la ligne Maginot** qui reste impressionnante même si l'on en connaît son inefficacité.

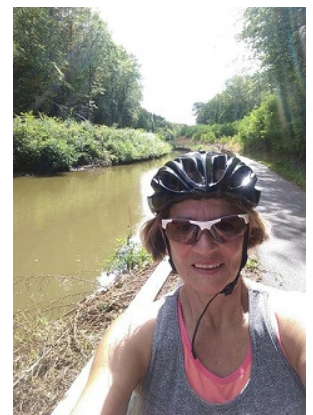
Enfin, cet élan de sympathie rencontré dans les villages prouve que la Petite Reine reste un moyen magique de créer du lien, de se faire du bien et de voyager à son rythme.

On nous a offert des mirabelles, beaucoup de sourires et quelques flashes ont fusé pour immortaliser le passage des différents groupes. Au-delà, pour que cette semaine ne soit pas entachée de regrets, ceux notamment d'avoir raté les crêtes vosgiennes ou les



villes d'eaux comme Contrexéville et Plombières, j'ai continué mon chemin sur quelques journées en passant par ces lieux légendaires, toujours avec ma p'tite auto et mon FX3 ; tantôt dedans, tantôt dehors. Alors rendez-vous l'année prochaine à Cognac, où ça va chauffer !

Texte Hélène Hemet
Photos Hélène Hemet et Michel Jonquet



LA VIE DU CLUB

FORUM DES ASSOCIATIONS

1^{ER} ET 2 SEPTEMBRE

Une fréquentation en baisse assez sensible en cette année 2018. Mais nombre de questions très pointues. Pour les retombées en termes de nouvelles et nouveaux adhérents au club, nous aurons la réponse au moment où vous lirez ce Crococyte nouveau.

Ce qui fût assuré, c'est la disponibilité des gécénistes pour tenir les postes d'accueil et la qualité de leurs réponses.

Un grand merci, par ordre « d'entrée en scène » à Jacqueline Liard, Agnès Julié, Roland Grandvalet, Dominique Virié, Robert Gravil, Etienne Tous-saint, Monique Baniol, Jean-Claude Atger, Marinette Moisy, Marc Tisserand, Hélène Hemet, Jacky Courtial, Mireille Morazzani, Patrick Forest, Dominique Virié (qui a fait un bis) et Bernard Deville. Sans oublier Jacques Lloveras qui a bien géré cette organisation.



(Photo : Un sympathique passage de relais. M.J.).

LA MARMOTTE DES PYRÉNÉES

Je rentre à peine de la randonnée *Marmotte des Pyrénées*, qui a été difficile comme



vous pouvez l'imaginer. Pour la première montée du Tourmalet en partant à 7 h30 mn d'Argelès Gazost, j'étais au col à 10h 35 mn (rien que pour 37,6km !!!!). Au début de la montée de la Hourquette d'Ancizan (commune avec celle du col d'Aspin) je croisais les premiers concurrents, qui avaient déjà fait la Hourquette d'Ancizan et le col d'Aspin. Mon moral a en pris un coup (je plaisante...).

La montée de la **Hourquette d'Ancizan** s'est relativement bien passée, surtout avec ses très beaux paysages et la compagnie d'un concurrent espagnol qui, heureusement, parlait français. Par contre je me suis trainé dans la montée du col d'Aspin. Je commençais à avoir de sérieux doutes sur la deuxième montée du Tourmalet, vu mon état de non fraîcheur !!! J'ai pris mon mal en patience, avec une moyenne oscillant entre 6 et 7 km/h et je suis arrivé, tant bien que mal, au ravitaillement à une dizaine de mètres du col. Je sentais tous mes muscles tétanisés et, de ce fait, comme tous les concurrents, nous redémarrions « *pédibus jambus* » pour franchir le col, afin d'éviter les crampes.

La descente permettait de se refaire une santé, je n'ai jamais été aussi vite de la journée, j'ai même dépassé plusieurs automobiles et camping-car (une petite revanche !!!). Je me retrouvais au pied de la montée de Luz Ardiden vers 18h05mn, arrivais au sommet à 19h 30mn. Tout ce temps pour parcourir 13 km !

Jacques Bourset

RANDONNEE DES CHATAIGNES 2018

Les intempéries ont commandé et, à regret, le Conseil d'Administration a décidé d'annuler notre randonnée annuelle. Sage décision en l'occurrence puisque la pluie était bien présente le 14 octobre à Lasalle. C'est pourquoi nous tenons d'autant plus à remercier celles et ceux qui avaient choisi de prendre sur leur temps pour aider le club ce jour-là.

Merci donc à Jean-Claude Atger, Daniel Avesque, Monique Baniol, Gérard Barthalot, Jacques Bourset, André Casse, François Clauzel, Jean-Michel Decaudin, Jacqueline et Bernard Deville, Patrick Doat, Chantal Domergue, Jean-Pierre Dragoni, Sylviane Gex, Roland Grandvalet, William Hénouil, Didier Hugon, Geneviève et Michel Jonquet, Gérard Lagaude, Jacques Llovéras, Jean-Claude Morel, Michel Oheix, Marinette Moisy, Jean-Jacques Morant, Mireille et Jean-Charles Savariau et Dominique Virié.

Nous ne manquons pas de remercier également la ville de Lasalle son maire et son conseil municipal, Mrs Floutier, Anton, Robert et Puech de Lasalle toujours présents pour nous seconder dans l'organisation.

Un grand merci aux différents mécènes qui ont sponsorisé le Groupe Cyclo Nîmois en passant leur publicité sur nos imprimés de présentation de la randonnée 2018.

Et merci à la ville de Nîmes, au Conseil Départemental du Gard et à la région Occitanie pour leurs soutiens.

Il ne nous reste plus qu'à croiser les doigts jusqu'en octobre 2019 pour une nouvelle édition réussie et sèche... même si un an avec des doigts croisés cela risque de sembler un peu long...

RANDONNÉES DE BAGNOLS-SUR-CEZE : 15 et 16 septembre - **D'ARAMON :** 22 septembre - **AUBORD :** 23 septembre - **VILLENEUVE-LES-AVIGNONS :** 13 octobre

Profil bas en ce qui concerne le Groupe Cyclo Nîmois, puisque, des chiffres qui nous sont parvenus, alors que plus de 600 vététistes et 300 cyclos (plus des marcheurs) s'étaient déplacés pour la randonnée de Bagnols, il a été compté une demi-douzaine de nîmois, 3 le samedi et autant le dimanche. Et cela alors que Bagnols est à moins d'une heure des arènes... Cela est, pour le moins fort dommage pour un club qui compte 150 adhérents.

Il serait possible d'écrire les mêmes lignes en ce qui concerne Aramon, une semaine plus tard ; 4 nîmois, 2 cyclotes et deux cyclos. Le vent assez soutenu peut faire comprendre une partie de cette défection. Mais, là également, le nombre est bien faible.

Si l'on peut dire, ça été mieux (et surtout pire) à Aubord à 15 kms de Nîmes : 2 nîmois sur 180 participants, et Villeneuve avec 2 également !!!

Nous n'en remercions que mieux, celles et ceux qui ont représenté notre club en ces quatre tristes journées.

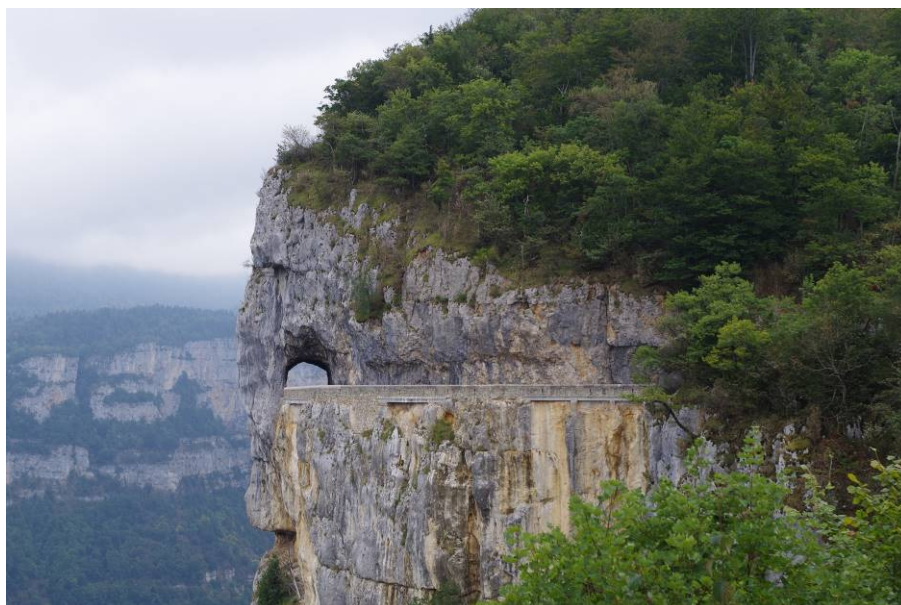


Photo : Passage à Verfeuil lors de la randonnée de Bagnols-sur-Cèze. M.J.

RANDONNEE DE LA LIORE

Le samedi 18 août j'ai effectué la randonnée de la Lioré à Barbières, au pied du Vercors. Dès les premiers kilomètres on est dans le vif du sujet, car se présente le col de Tourniol, dont le sommet est dans les nuages. Après la descente route vers Saint-Jean-en-Royans, où se trouve le ravitaillement. Puis on effectue une boucle en passant par le méconnu col de Toutes-Aures, qui vaut le détour, avec une montée d'environ 4 kms, un dénivelé moyen de plus de 10% et certains pourcentages fleurant allégrement avec les 18% à plusieurs reprises (heureusement je m'étais préparé jeudi dernier en empruntant la montée "Michel Jonquet" à Montagnac...). Ensuite on descendait sur **les gorges de la Bourne** avec une route en faux plat montant.

Comme toutes les routes de gorges, avant de traverser la Bourne sur le pont d'un barrage, et de la longer sur la rive opposée sur une jolie petite route sans circulation, si ce n'est un tracteur, nous avons droit à des vues de toutes beautés ; seul défaut, la route est toute en montée. Descente ensuite sur Pont-en-Royans, avant de rejoindre le deuxième ravitaillement toujours à Saint-Jean-en-Royans. Là il n'y avait plus foule et je pense être le dernier à avoir continué sur le grand circuit, qui consistait en une autre boucle. En hors d'œuvre, le col de la Machine, et sa route en corniche durant les derniers kilomètres encore un peu dans les nuages, puis route sur le plateau en passant par Lente. La montée du col de la Portette, où je rencontrais deux autres participants attardés, puis un régal, les passages du col du Pionnier et celui de la Croix en descente, avant de retrouver le troisième ravitaillement, toujours à Saint-Jean-en-Royans, où nous étions les trois derniers participants. Puis retour en montant une côte de quatre kilomètres, avant de descendre sur Saint-Nazaire-en-Royans, suivi d'une succession de faux plats montants et de petites côtes, avant d'arriver à Barbières vers 16h25, où l'on bénéficie d'une assiette repas. Maintenant il me suffisait de rentrer à Saint-Bonnet, où j'arrivais après 20 heures ; longue journée depuis 4 heures du matin....



Jacques Bourset
Texte et images

BONJOUR DU GALIBIER

Ce n'est jamais une mince affaire que de monter les 2642 mètres du col du Galibier. Et cela vaut la peine de prendre une photo souvenir.

C'est ce que n'a pas manqué de faire notre ami **Joseph Zoccoli**, adressant ainsi un amical salut aux adhérents du Groupe Cyclo Nîmois.



VOYAGE DANS LES DOLOMITES

Avant de s'installer à Nîmes et d'adhérer au G.C.N., Olivier Pellenc a fait partie d'un club de la région lyonnaise avec lequel il a gardé des racines très fortes. Régulièrement, avec ce groupe d'amis, il part effectuer de beaux voyages en montagne. Le Crococyte a eu l'occasion d'en publier quelques-uns. Cette année, Olivier vous invite à le suivre dans les Dolomites.

Préambule : Les Dolomites portent le nom du géologue français Deodat de Dolomieu du 18ème siècle qui a étudié ces montagnes. Elles se situent au nord de l'Italie sous la frontière autrichienne.

Jour 1 – Bolzano – Naturno - 95 km – 1973 m de dénivelé.

Cette 1ere journée s'annonce sous un grand soleil. Petit déjeuner copieux à l'hôtel avant le départ pour prendre des forces ! La journée commence mal, notre Président constate le matin que sa pédale est cassée. Nous partons donc sans lui et il nous rejoindra plus tard. Il nous retrouvera au premier col, le Mendola.

Nous quittons Bolzano par un réseau de pistes cyclables à faire pâlir tout cycliste qui fuit les voitures ! Nous nous élevons à travers une piste ombragée qui permet de découvrir la vallée de l'Adige (rivière qui part du sud de l'Autriche) et qui traverse une partie de l'Italie. Cette montée se passe au milieu des champs de pommiers qui s'étendent à perte de vue sur des milliers d'hectares !

Nous commençons notre journée par le **Col de Mandala (1363 m) 14 km de long – pente moyenne 6 %** - les premiers km se grimpent le long de parois rocheuses et la chaleur de la route se fait déjà sentir ! Puis la seconde partie du col se fait en forêt donc plutôt ombragée (ouf !). Dommage que ce 1^{er} col soit autant emprunté par les motos : leur grand nombre mais surtout leur vitesse rendent parfois notre balade un peu pénible ! Au sommet du col nous nous regroupons. Pendant que le groupe file pour le 2nd col j'attends Patrick le Président et nous le grimperons ensemble.

Nous descendons environ 10 km entre forêts et paysages très ouverts, puis remontée de 11 km jusqu'au **Passo Palade (1512 m)** avec une pente moyenne plus douce et moins de circulation ; donc beaucoup plus agréable ! Bref le vélo comme j'aime ! Dans la des-



cente du col nous trouverons un restaurant qui peut nous accueillir (j'ai oublié de le préciser, mais nous sommes 12 cyclos à nourrir, certains avec un gros appétit surtout en fin de repas...). Très bon déjeuner en terrasse - un régal ! Au moment de régler notre Président cherche sa CB - il l'a perdue ! décidément une journée bien difficile pour lui ! nous avons soupçonné un coup monté pour voyager à moindre frais et ce dès le 1^{er} jour mais il a fallu se rendre à l'évidence, ce n'était pas une plaisanterie.

Nous finissons cette journée par une piste cyclable qui longe une grande rivière (donc de la fraîcheur) avec quelques brefs passages bien pentus. Nous arrivons à Naturno petit village avec un charmant hôtel - très bon dîner à l'italienne (risotto...).

Jour 2 – Naturno - Bormio - 83 km - 2.242 m de dénivelé.



Ce jour sera marqué par l'ascension du **Stelvio, le plus haut col routier d'Italie (2758 m)**. Je le connais ayant déjà eu la chance de l'escalader depuis son versant sud (Bormio avec ses célèbres lacets).

Nous partons sous un beau soleil. Nous avons une longue marche d'approche (environ 35 km), au milieu des pommiers, le long de la piste cyclable. C'est une région de monoculture et comme au départ de Bolzano ce sont des champs de pommiers à perte de vue.

Nous arrivons à l'intersection et commençons la montée du Stelvio – le panneau indique 19 km – dont la pente s'élève rapidement, après les kms du départ, par quelques rampes bien rectilignes. Heureusement apparaissent les lacets en forêt, au pourcentage moyen de 8%, qui sont très bien tracés, ce qui permet « d'absorber la pente » avec un peu plus de souplesse. A environ 5 km du sommet, le col apparaît au-dessus de nos têtes. La route en lacets, dans un paysage très vert mais sans aucun arbre, apparaît. C'est à la fois impressionnant et décourageant !

Ça y est nous sommes au sommet – magnifique coup d'œil sur le glacier du Stelvio sur lequel l'équipe de ski italienne continue de s'entraîner en cette saison ! Bref les cyclistes croisent les skieurs et inversement ! Le sommet du col est noir de monde entre les motards, toujours très nombreux, les touristes en voiture et les cyclistes ! Heureusement nous arrivons à nous parquer à l'abri du vent où nous pouvons improviser un pique-nique. La descente qui s'ensuit est superbe - les virages en lacets sont un spectacle à eux seuls !

A 2/3 km du sommet, en descendant, en effectuant un petit crochet, nous allons chercher le **col de l'Umbrail (2498 m)** qui se situe à quelques centaines de mètres... Bref un col très facile pour une fois. Pour les chasseurs de cols et les cents colistes, cela permet d'épingler à son blason un col à plus de 2000m sans effort !

Nous revenons sur nos pas pour attaquer la très longue descente vers Bormio – série de lacets, de virages de quelques tunnels.... Nous dormons ce soir à l'auberge de jeunesse de Bormio – et, sans autant nous rajeunir l'ambiance est y très agréable !

Jour 3 – Bormio – Dimaro - 96 km – 2700 m – très beau temps.

Le soleil reste notre ami ce 3eme jour. Nous partons de Bormio et commençons par monter de suite par quelques km d'approches. C'est une très belle route de montagne avec de petits villages anciens. La route passe en forêt alpine avec de beaux sapins, une belle flore. C'est très champêtre !

Plus la route s'élève, plus la vue s'ouvre sur les sommets enneigés – nous apercevons un glacier –, puis sur le bord de la route peu avant le sommet un superbe lac de montagne qui attire de nombreux touristes. Le cadre est magnifique. Ce sera à mon sens un des plus beaux endroits de notre voyage. La fin du col est assez facile sur le dernier km et, côté descente, **un superbe lac** en contre bas attire tous les regards, **le col Di Gavia (2618 m)**.



La descente (d'environ 15 km) se fait par une route offrant de jolis coups d'œil sur les montagnes mais vraiment étroite où, parfois, deux cyclistes peuvent juste se croiser. Nous pique-niquons au premier village au pied de cette longue descente.

Après cette pause très agréable, il faut repartir pour le **col Dei Tonale (1883 m)**, d'environ 11 km. Partir en pleine cagne !!! Pas facile ! Puis très longue descente sur la vallée avant de remonter au village de Folgarida par 6 km en forêt, c'est le début du col de demain. Quelques passages à 7, 8 % nous taquinent ! L'hôtel n'est pas au village mais encore 2 km plus loin et la route qui continue de grimper !!! La feuille de route avait annoncé 80 km et nous avons eu droit à 12 km de plus ! Il est généreux notre Président !

Jour 4 – Dimaro – Levico Terme – 125 km – 1600m

Deux cols : Passo Campo Carlo Magno 1683 m et Passo Sella di Vignola 557m

Ce matin la météo est plus mitigée – ce sera une journée de transition sans grands cols ; donc nous en prenons notre partie. Ayant grimpé une partie du col la veille (ah ce président il est taquin !) il nous reste environ 6/7 km en forêt pour finir ce 1^{er} col à la pente souple. Puis nous descendons sur la station de « Madonna di Campaglio », réputée pour ses pistes de ski et départs de randonnée. Le ciel étant assez nuageux, nous ne pouvons pas apercevoir les quelques sommets des Dolomites qui nous entourent – les sommets sont dans les nuages !



Ensuite partie de manivelles direction Trento (Trente), non sans difficulté car les panneaux parfois se font rares et les directions pas évidentes à trouver ! Notre descente vers **Trente** n'est pas des plus agréables – grandes routes, long tunnels... nous ne trouvons pas de pistes cyclables sauf sur la fin avant cette grande ville. Notre seule cyclote Véronique joue les dissidentes et trouve une piste en parallèle de cette grande descente. L'ayant attendue après un long tunnel, nous quittons la route et retrouvons le groupe au bas d'une petite route

passant dans de jolies gorges. Après quelques hésitations le groupe se sépare – la guerre des panneaux fait rage – nous nous retrouverons à l'hôtel !

Nous faisons une pause déjeuner bien méritée à Trente sur sa célèbre place Del Duomo : pizza et bière au menu, bref très diététique ! Très jolie place avec des peintures sur les façades de maisons ! Nous finissons notre pause par de délicieuses glaces italiennes ! Pour la petite histoire c'est à Trente que le concile du même nom s'est tenue durant les années 1550-1563 afin d'organiser la contre-réforme. La religion protestante commençait à gagner du terrain en Europe et l'Eglise catholique devait s'organiser car elle voyait d'un mauvais œil ce courant religieux et l'adhésion de croyants à ce nouveau courant !

Puis nous faisons route vers Levico Terme, station thermale au charme rétro et désuet, et longeons son lac par une belle piste cyclable. Evidemment l'hôtel est au sommet (oui, oui tout en haut d'une petite rue pavée avec de forts pourcentages !) de la station thermale. Quand je vous dis que notre Président est taquin ! L'hôtel date du début 1900 et on a l'impression de se retrouver au début de ce siècle !

Jour 5 – Levico Terme – Predazzo - 82 km – +2400m – temps variable – beau l'après midi

Nous partons de Levico par une route vallonnée et déjà la chaleur est présente ! Nous passons par de jolis villages traversés par une rivière. **Le passo del Manghen (2043 mètres)** commence par une montée à flanc de colline pour atteindre le village à partir duquel la pente devient forte. Le col est long d'environ 23 km et sa seconde moitié est difficile d'abord en forêt puis à découvert – le ciel est gris et les nuages de plus en plus présents – plus le col monte et plus la pente est forte ; **les 8 derniers km sont des lacets à flanc de montagnes** au milieu des pâturages – les vaches sont en liberté donc sur la route – nous sommes à la même altitude que les nuages ce qui rend le paysage à la fois féérique et mystérieux !



Enfin le col ! Pour ma part, ce sera un des cols les plus éprouvants de notre voyage ! Il fait frais au sommet et nous décidons de faire une pause un peu plus bas où se trouve un restaurant, juste sous le col, après deux lacets ! Merveilleux : une salle avec un poêle ! De la polenta et des desserts à la carte ! Les plats fumants arrivent des cuisines au fur et à mesure de l'arrivée du groupe !

Le parcours se continue dans une très belle descente par une petite route escarpée puis en forêt ! Nous finissons par une piste cyclable jusqu'à Predazzo avant de remonter de 5 km pour rejoindre l'hôtel Bellamonte (Président, pourquoi les hôtels sont toujours en haut d'une bosse ?).

Jour 6 – Predazzo – Cortina d'Ampezzo - 76 km et 2000m - météo ensoleillée.

Décidemment nous avons de la chance – ce matin encore un grand soleil ! Nous commençons par une jolie montée assez douce en longeant un grand lac puis la route s'élève en forêt. Le col de **Valle (2030 m)** débute par un fort pourcentage – très belle montée en forêt puis en alpage un peu dans les nuages. Au sommet la vue est un peu bouchée mais sympathique.

La descente se fait avec un joli panorama. Nous traversons un très beau village avec de vieilles maisons et fermes en bois – j'aime regarder l'habitat traditionnel ancien qui est un témoin de la vie ancestrale. Je pense aux conditions de vie particulièrement rudes dans

l'ancien temps en zone de montagnes ! La route s'aplanit jusqu'à Alleghe, joli village de montagne bordé d'un lac. Ce village est réputé pour son très beau panorama sur le massif des Dolomites ! Le cadre est enchanteur avec ce grand lac au pied des montagnes ! La pause déjeuner se fait dans un petit village après 5/6 km de montée (avec de beaux pourcentages - merci Président ! même le casse-croute se mérite !) où quelques-uns se font courser par un molosse !

Pause au village de Salle avec une très belle vue sur les montagnes ! Pique-nique que nos accompagnatrices ont prévu ! Après la pause, un des cols les plus réputés d'Italie nous attend : **Passo Giau (2232 m)** qui ne manque pas à sa réputation (10 km entre 9 et 11%). Très forts pourcentages avec de jolis lacets et une très belle vue sur les Dolomites qui se dressent de toute part. Le point de vue est à couper le souffle ! De véritables orgues



de montagnes se dressent de toute part ! Au col nous nous arrêtons pour un rafraîchissement avant la grande descente qui continue de nous offrir de très beaux coups d'œil sur les montagnes ! Pause photos pour nombre d'entre nous ! Enfin une grande descente jusqu'à Cortina d'Ampezzo !

L'hôtel est au centre de la station ! Cortina est une station réputée et très chic ! elle se trouve au cœur des Dolomites et donc constitue le point de départ pour des randonnées et courses de montagnes. Dans la rue principale, on peut admirer **de jolies maisons ornées de façades peintes !**

Journée 7 – Cortina d'Ampezzo – Canazei - 107 km – 3100 m – très beau temps.

Passo Tre Croci 1804 m – Passo di Cima Bianche 1532 m - Passo Falzarego 2105 m - Passo di Valporola 2196 m - Passo Gardena 2121 m – Sella del Culac 2018 m - Passo del Sella 2244 m.

Départ de Cortina avec une jolie montée en forêt au 1^{er} col à 1808 m (**Passo Tre Croci**) puis remontée sur **Misurina et son fameux lac** – très belle vue sur le lac avec les montagnes qui s'y reflètent – nous longeons le lac et avons vue sur les TRE CIME DI LAVAREDO. Les fameuses cimes des Dolomites qui constituent le clou du spectacle. Elles sont majestueusement dressées dans ce superbe décor. Nous attaquons une belle descente puis remontée au **col di Cima Bianche** toujours superbe. Descente sur Cortina et col de Falzarego dans un très joli décor qui s'enchaîne de suite par le passo di Valporola (pas facile d'ailleurs !) puis le passo sella del Gardena - très belle montée vue très dégagée avec des sommets coupés – on se croirait en plein canyon nord-américains !



Descente pour la pause déjeuner après Corbarra avec une délicieuse pizza avant la montée au col de Gardena et sa route en « S » Puis du col grande descente au cœur du massif. Décor grandiose pour les yeux ! Remontée au col de Sella del Culac et passo del Sella avec vue sur le glacier en face de la Marmolada ! Au sommet du col nous retrouvons

notre groupe qui repartait ! Aujourd'hui nous sommes au cœur des Dolomites et ce fut la journée qui nous offrit les plus beaux panoramas avec les paysages les plus variés.

JOUR 8 – Canzaei – Bolzano - 107 km – 2700m – Assez beau temps.

Passo Pordoi – 2239 m. - Passo di Fedaia – 2057 m. - Passo de Costalunga 1875 m.

Grand soleil encore ce matin pour notre dernier jour. Ces six jours ont éprouvé chacun d'entre nous et certains préfèrent partir de suite vers Bolzano. D'autres vont grimper le passo Pordoi en aller et retour et les plus courageux feront la boucle dans le massif de la Marmolada. Les ultras, mi-fondus, mi-cinglés, feront le Passo di Fedaia ! Bref chacun y trouvera son bonheur !

Nous partons monter le Passo Pordoi. La première partie en forêt se fait avec beaucoup de voitures et de motos, ce qui gâche un peu notre plaisir. Heureusement, à partir de la bifurcation entre le Passo di Sella et le Passo Pordoi, la circulation se raréfie et la montée est très jolie. Nous nous séparons et, avec Patrick (nous ne sommes plus que deux !),



commençons une longue descente jusqu'au fond du trou, avant d'attaquer le col de Fedaia. Les premiers kilomètres sont assez souples mais il fait très chaud. A partir du dernier village les 5/6 kilomètres sont très pentus **avec des rampes et de longues lignes droites** ! Pourcentages jusqu' à 15% à deux reprises ! J'ai failli ne pas y arriver ! Mais nous ne sommes pas seuls, quelques cyclos, aussi cinglés que nous, sont dans la même pente, ce qui en fait des compagnons de route sur quelques bornes ! Maintenant il fait

très chaud. La pente oscille tout le long entre 9 et 15% ! Heureusement le dernier kilomètre est composé de lacets qui permettent de souffler un peu. Enfin le sommet ! Je me souviendrai longtemps de ce col di Fedaia ! Quelle satisfaction d'être arrivé au sommet ! Brusquement le col de Manghen m'apparaît finalement plus facile alors qu'il était l'un des plus difficiles jusqu'à présent !

Après ce col très difficile nous descendons à Bolzano en longeant le glacier de Marmolada, le plus réputé des Dolomites ! Pause déjeuner à Canazei avec Patrick : polenta, pizza et dessert ! Remontée, après quelques bornes, jusqu'au col de Costalunga sous la chaleur : petits pourcentages puis bonne relance. 25 km de descente avec quelques tunnels, piste cyclable avec succès, et retour à l'hôtel ! Contents d'en avoir terminé après cette belle dernière journée d'autant plus que le ciel s'est fortement assombri ! Ça y est ! Notre tour des Dolomites s'achève.

Cette région d'Italie est vraiment superbe. Je sais que certains de nos membres y ont séjourné pour pédaler (Pascal Pons, Chantal Domergue) et j'espère que vous aurez la chance d'y séjourner pour passer des moments agréables ! 441

Total = 707 km soit 96 km/jour (+ courte : 76 km + longue : 125 km). Dénivelé : +18.175 m soit 2339 m/jour (mini +1600m ; max : +3100m), altitude maximum : 2758 m. Je tiens à votre disposition le graphe des cols et les cartes de chaque jour.

Olivier Pellenc

RANDONNEE DE MILHAUD

9 septembre

Belle représentation des gécénistes chez nos voisins de Milhaud avec 23 cyclistes et cyclos sur 52 participants. Ce qui valut à notre club de remporter le challenge Henri Perrin ainsi que 3 coupes individuelles remises à **Christel Bonnet, Hélène Hemet et Juliette Evesque** (voir photo M.J.).

Pour cette reprise de la saison 2018/2019, la journée fut belle et chaude et la balade agréable. Bien entendu, nous n'avons pas vraiment découvert les routes sur lesquelles nous avons roulé ce jour-là, mais il était bon d'être présents pour aider un club voisin et ami avec lequel le Groupe Cyclo Nîmois a de nombreuses attaches.



TRANSPORTS DOUX

Le samedi 22 septembre était organisée sur Nîmes une manifestation en faveur des transports doux. Le Groupe Cyclo Nîmois, sollicité pour y participer a répondu présent par l'intermédiaire du CA qui avait donné un avis favorable en proposant que les membres qui le souhaitent fassent un tour sur l'esplanade au retour de leur sortie du samedi vers 11h midi, puis en se regroupant pour un pot amical à la Placette.

Ce message a été entendu et plusieurs adhérents ont répondu présents. (Photo M.J.)



CONCENTRATION DU MAS DE LA BARQUE

26 août 2018

Moins de participants que d'habitude et peu de nîmois en ce beau jour ensoleillé pour cette concentration internationale toujours aussi bien organisée par nos amis de Saint-Hilaire-de-Brethmas.

Nous aurons eu le plaisir d'y retrouver **Françoise et Jacques Corbinaud**, deux anciens du club, plus jeunes que jamais lorsqu'ils sont sur un vélo (Photo Georges Golse).



PLEIN CADRE ; JEAN-CLAUDE ATGER



Qui es-tu ?

Je suis né à Saint-Hippolyte-du-Fort en 1943, issu d'une longue généalogie Cévenole. J'ai fait mes études secondaires au Lycée Daudet (qui ne s'appelait pas encore Daudet à l'époque), j'ai ensuite émigré, d'abord en région Parisienne (Essonne) puis Toulousaine pour mon travail et je suis revenu à Nîmes à la retraite, début 2008. Je suis divorcé, père de 3 enfants, et j'ai 2 petites filles.

Que fais-tu ou que faisais-tu dans la vie ?

J'ai une formation agronomique et j'ai travaillé dans l'expérimentation de produits phytosanitaires.

A quel âge as-tu commencé à faire du vélo et pourquoi ? Etant jeune je n'ai jamais eu de vélo à moi. J'ai commencé à pratiquer avec le vélo de ma sœur (1 plateau x 3 pignons). J'ai acheté mon premier vélo en 1980 à 37 ans ! Je venais de quitter une zone à forte densité de population (MASSY) pour m'installer dans une zone plus rurale, plus propice à la pratique du vélo (proche de la vallée de Chevreuse, de la forêt de Rambouillet).

Quel est ton premier souvenir associé au vélo ?

Des chutes ! Et l'impression d'être allé souvent chez le « mécano ».

Depuis quand pratiques-tu le cyclotourisme ?

Depuis mon adhésion au G.C.N.

Depuis quand es-tu membre du Club ?

Fin 2008, soit peu après mon installation à Nîmes à ma retraite.

Comment as-tu connu le Club ?

Au Forum des Associations.

A ton avis, quelles sont les principales qualités du Club ?

J'apprécie la forte présence féminine.



Ses gros défauts ?

Un manque certain de discipline. Peut-être serait-il judicieux de faire signer la charte du club, non pas seulement à la première adhésion, mais à chaque renouvellement d'adhésion.

As-tu déjà participé à la Direction du Club ? NON.

Pourquoi ? Jusqu'au début 2018 j'étais engagé comme trésorier dans 2 associations, cela représentait pas mal d'occupation. A présent je suis plus libre mais je préfère laisser la place aux plus jeunes et apporter ma contribution ponctuellement.



Combien as-tu de vélos et peux-tu en donner une brève description ?

Un vélo marque Jean **STABLINSKI** (je précise pour les jeunes : Equipier d'Anquetil, champion du monde sur route en 1962, 4 fois champion de France, vainqueur de la Vuelta etc.), acheté en 1990, avec lequel j'ai très peu roulé pour cause de double plateau 52 – 42 qui n'était pas adapté à mes piètres capacités de grimpeur. Je l'avais donné à un neveu qui me l'a rendu pour les mêmes raisons.

Ma randonneuse GIANT achetée d'occasion en 2012 pour partir faire le tour de l'hexagone.

Mon vélo de route GT, acheté en 2013 avec cintre plat suite à l'expérience de la randonneuse. C'est celui que j'utilise le plus couramment : 35000 km en 5,5 ans.

Si tu en avais les moyens, quel serait le vélo de tes rêves ? Un temps j'ai rêvé d'une randonneuse légère « sur mesure ». J'y ai renoncé pour 2 raisons : 1) Il aurait fallu que je trouve un fabricant aussi doué que le tailleur de Fernand Reynaud. (Pour les moins de 60 ans qui ne connaîtraient pas le sketch ils peuvent le visionner sur internet).

2) Compte tenu de mon âge, déjà avancé à l'époque, je me suis dit que je n'aurais pas une pratique suffisamment longue pour espérer amortir l'investissement.

Quel est ton "palmarès" ? Mon plus long voyage : Nîmes – Cherbourg 3000 km A.R. en 2012. Mon record sur une journée : Nîmes – l'Aigoual 238 km A.R. Trois Cyclomontagnardes. Une moyenne de 7500 km/an depuis 2009. Avant d'adhérer au club je n'aurais jamais pensé faire autant de choses.

Ton meilleur souvenir de cyclo ? L'ascension du Mont Ventoux au mois de Janvier (grâce à et avec Pascal Pons), sans voitures et sans motos : le pied !

Ton plus mauvais souvenir de cyclo ? Les plus mauvais souvenirs ce sont les accidents, surtout le dernier (avril 2017), mais la plus grosse déception est de n'avoir pu boucler le « Tour de l'Hexagone » malgré 2 tentatives.

Quelle est la côte ou la montée la plus sévère que tu aies grimpée ?

Le Mont Bouquet.

Quel est ton point de chute (café ou restaurant) préféré ?

Je ne suis pas « client » des cafés, lors des « pauses café » je me dirige plutôt vers la boulangerie. Mon restaurant préféré à Nîmes est « L'Epicurien » rue du Grand Couvent. A Saint Hippolyte-du-Fort je recommande « l'Auberge Cigaloise ».

Quelle est la forme de cyclotourisme que tu affectionnes le plus ?

Le voyage itinérant avec véhicule d'accompagnement, bons lits et bonnes tables (comme par exemple le Tour de l'Hexagone avec la FFCT).

Je ne suis pas fan des brevets, flèches, diagonales et autres Paris-Brest-Paris, les longues distances sans étapes ce n'est pas pour moi. Mon postérieur et mes cervicales ne supportent pas ! Je ne suis pas non plus adepte des BPF⁴, j'ai commencé trop tard le cyclotourisme pour espérer obtenir une collecte honorable.

Pour toi, quel est le paradis du cyclo ?

Ma pratique du cyclotourisme est limitée ; parmi les lieux que j'ai fréquentés je citerai la Vendée où j'ai trouvé les meilleurs aménagements cyclables.

Ton brevet ou ta randonnée préféré ?

Saint-Jean-du-Gard le 1^{er} mai, que je n'ai pu, hélas, faire autant de fois que je l'aurais souhaité, souvent à cause de la météo (**je n'aime pas la pluie**), parfois en raison de réunions de famille.



Tes objectifs pour les prochains mois ? Ils sont ambitieux, probablement même présomptueux : - en juin suivre le Tarn depuis sa source (proche du Mas de la Barque) jusqu'à la Garonne (après Moissac) et revenir le long du canal des 2 mers, - en juillet la traversée des Alpes de Trieste à Thonon, (12 étapes, 1200 km, 22000 m de dénivelé) - en août la Semaine Fédérale à Epinal – fin septembre, une semaine dans les monts du Cantal.⁵

Le brevet, la randonnée, le voyage que tu aimerais faire au moins une fois dans ta vie ? J'aurais souhaité descendre ou remonter le Danube.



© Can Stock Photo - csp38059341

As-tu un « accessoire essentiel », en dehors du vélo lui-même, pour faire du cyclotourisme et quel est-il ? Le casque, la (ou les) sacoche, **le compteur**.

Quelle nouvelle loi créerais-tu pour améliorer le sort des cyclistes en ville, à la campagne ? Il y a déjà assez de

lois, ce serait bien si chacun respectait déjà celles qui existent. Au plan collectif il conviendrait que les aménageurs (Villes, Départements) appliquent les règles et recommandations existantes (CERTU, ALUR...) et retrouvent un peu de bon sens (à ce propos je recommande la lecture de l'article « Ultim'Rout' » page 66 du magazine « Cyclotourisme » n°678 avril 2018). Au niveau individuel, ce qui manque le plus, surtout en ville, c'est le civisme et le respect mutuel : que les cyclistes laissent les trottoirs aux piétons et que ceux-ci laissent les pistes ou bandes cyclables aux cyclistes.

⁴ **Brevet des Provinces Françaises**

⁵ **NB : l'interview ayant été effectué en mai, tous ces projets ont été depuis réalisés (avec toutefois quelques passages en minibus dans le Trieste – Thonon).**

Quel est ton avis sur la revue CYCLOTOURISME ?

J'aime bien cette revue, j'apprécie particulièrement les billets humoristiques (certains vont m'accuser de lèche-c..). Malheureusement avec ma vue déficiente je la trouve de plus en plus difficile à lire. J'en ai fait part récemment au rédacteur en chef.

Et sur le Crococyte ? Je le trouve très bien et je trouve remarquable qu'il y ait toujours des personnes douées et dévouées pour écrire des récits intéressants.

Quels sont tes autres loisirs ? En tant que pratiquant le ski, les voyages, en tant que spectateur (ou téléspectateur) : Théâtre, Cinéma, Rugby, Tauromachie.

Tes principales qualités et tes grands défauts ?

Qualités : rigoureux, consciencieux, honnête, aimant le travail bien fait.

Défauts : Ils sont le revers de la médaille des qualités : perfectionniste, lent, tatillon, mais aussi peu patient, souvent agacé (comme par exemple quand la pause-café s'éternise).

Quel est l'homme ou la femme que tu admires le plus ?

Il m'est difficile de faire un choix.

Que ne supportes-tu pas chez quelqu'un ?

La mauvaise foi, la vulgarité, l'arrogance ...

Qu'est-ce qui te fait rire ?

L'humour fin, les jeux de mots, Raymond Devos est ma référence.

Qu'est-ce qui te rend triste ? La misère, les injustices, la violence, la pollution, le gaspillage...

Qu'est-ce qui compte le plus pour toi dans la vie ? La famille, même si je n'ai pas toujours été un bon mari et un bon père par manque de patience et de disponibilité.

As-tu un livre, un film, une œuvre d'art de préféré ? Lequel ? (Si plusieurs, se limiter un peu). Mon film culte est **West Side Story**. Je suis passionné par l'histoire des Cathares.

Mon œuvre d'art préférée : la statue de Nimeño II sur le parvis des arènes.

Y a-t-il une question que tu aurais aimé qu'on te pose ? Je ne vois pas.

Que souhaites-tu ajouter pour conclure cet entretien ?

Merci à tous ceux qui font vivre le club et le Crococyte.

